



Coup de théâtre en Margeride

3^e l'an dernier, les organisateurs de la Ronde la Trévéresse, Nadège et Pascal Pellegrin, ont mené le rallye jusqu'à cinq km de l'arrivée. Mais une erreur de manipulation du tri a fait plonger l'équipage à la 7^e place

PRATIQUE

Date : 15-16 juin

Chiffre : 84 engagés (2 forfaits)

Tarif : 280 €/équipage (sauf hôtellerie)

Contact : ÉCURIE GÉVAUDAN, C/o Gilbert Chapdan 32, rue des Branchettes, 48200 Saint-Chély-d'App. tél. 06 81 27 92 49, www.ecuriegevaudan.com

Avec 80 % d'habitues, cette épreuve qui part de l'Aveyron est le rallye de l'amitié par excellence. Côté sportif, la victoire s'est jouée sur les cinq derniers kilomètres après une énorme bévée des leaders !

Corr. Alain PATRICE

La première étape débute le samedi matin à 11 h alors qu'une heure plus tôt, les équipages ont déjà roulé sur une première zone de régularité test qui leur permet de se réajuster si nécessaire. L'orage qui menace s'abat sur les 84 participants pendant les deux zones de régularité (ZR) qui mènent au restaurant Del Faou, pour y déguster des produits du terroir. Parmi les trois étapes de l'après-midi, certaines routes sont

gorgées d'eau, la prudence est donc de mise d'autant que dans le village de Le Giralès les rues sont recouvertes de grêlons !

Pas de recalage

À la pause de Saint-Alban-sur-Limagnole, les esprits sont tournés vers la difficile ZR 11 qui s'annonce dans la traversée de la Margeride. « Nous avons voulu faire quelque chose de ludique », confie Gilbert Chapdan avec un sourire malicieux.

Les concurrents reçoivent une feuille de progression avec une multimoyenne

à suivre. Ils ont une minute pour prendre le départ de la spéciale et ne sont pas autorisés à se recaler, sous peine de pénalités. Les organisateurs réduisent ainsi la possibilité aux navigateurs de rentrer toutes les données dans les appareils de plus en plus sophistiqués... Un fléché allemand et une petite multicarto plus loin, les équipages en terminent avec la première étape. Au classement, on retrouve aux trois premières places le trio identique au classement final de l'an dernier, mais dans l'ordre inverse ! Nadège et Pascal Pellegrin occupent

la tête avec une confortable avance d'une trentaine de points. Malheureusement, le lendemain, alors qu'ils se dirigent vers une victoire qui leur tend les bras, les organisateurs de la Ronde de la Trévéresse commettent l'impensable à 5 km de l'arrivée : « J'ai appuyé sur bouton reset du trip ! », avoue Pascal Pellegrin. L'équipage de la Porsche 911 plonge à la 7^e place, offrant la victoire sur le plateau à Antoine Albinet et son coéquipier Jérôme Valgalier, deuxième de l'étape, tandis que les vainqueurs de l'an dernier, Michel et Nicolas Carret, montent à la 2^e marche du podium. ■

Premier Pays de Lozère pour Jérôme Penaud et sa navigatrice Carline Dalla-Vallée, sortie de la Mini pour le pointage à un CP Lettre. ▶



LE MOT DE L'ORGANISATEUR

Gilbert Chapdan

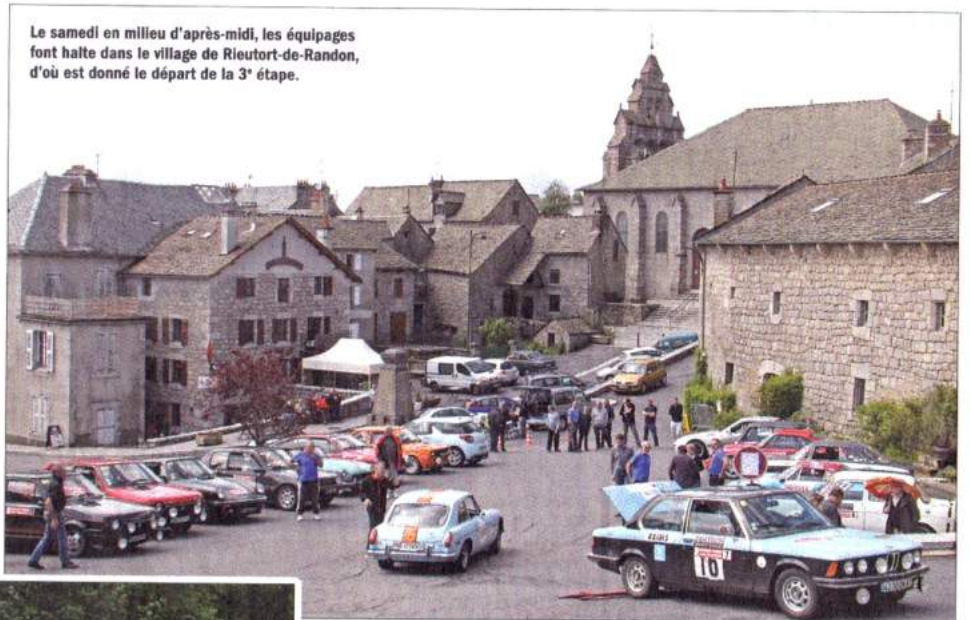
« Une bonne alchimie »

« Nous n'avons pas de recette miracle, mais nous tendons toujours vers la bonne alchimie entre les difficultés de la régularité et le roulage. Les liaisons ne sont pas longues mais alternent toujours entre navigation et pilotage. Le rythme est soutenu et l'équipage doit toujours être attentif. Nous avons la chance de disposer d'une région magnifique et nous essayons chaque année d'en faire profiter nos participants. D'ailleurs, ils nous le rendent bien car nous avons plus de 80 % de fidèles qui reviennent d'une année sur l'autre. »



▲ La ZR 3, et surtout la ZR 11, ont été fatales à Michel Julien et à sa navigatrice Marie Meniole, qui roulent en Volvo PV 544 de 1965 : ils sont pénalisés de 122,2 points sur un total de 187,3 !

Le samedi en milieu d'après-midi, les équipages font halte dans le village de Rieurtort-de-Randon, d'où est donné le départ de la 3^e étape.



Au passage d'une flaque, une grosse vapeur d'eau s'échappe de l'échangeur de la Toyota Celica turbo de Michel et Nicolas Neel ! ►



PODIUMS

Régularité

- 1^{er} - Antoine Albinet/Jérôme Valgaller, Austin Mini ;
- 2^e - Michel et Nicolas Carret, Porsche 944 ;
- 3^e - Benjamin Fressynet/Romain Soulier, Peugeot 205 Rallye.

Tourisme

- 1^{er} - Pierre Gros/Carole Rieussec, Opel City ;
- 2^e - Patrick Haon/Jean-Claude Damian, Alpine A 310 ;
- 3^e - Christian Hugont/Evelyne Hernandez, Citroën Visa.

La Margeride recèle de nombreuses surprises, comme ce four à pain au cœur d'un village, devant lequel passent Philippe et Adrien Blanc avec leur Peugeot 104 ZS 1984. ►



▲ Entre deux averses, les vaches de la Margeride sortent de sous les arbres pour regarder passer les concurrents. Comme Pierre Monod et son navigateur Philippe André, qui placent leur R16 TS 1968 à la 13^e place en régularité.

PAROLES DE PARTICIPANTS



Daniel Trevisanut (à g.) et Eric Lataste, Alfa Romeo Giulia Sprint Veloce 1600 de 1962

« J'ai acheté cette auto en pièces détachées en 1980. C'est un ami qui m'a fait connaître ce rallye il y a trois ans. Depuis, je reviens chaque année depuis ma Dordogne avec une bande de copains. Mon navigateur découvre la régularité. Nous avons

commis des erreurs sur les deux premières ZR, puis il a compris le mécanisme. Ici, les gens sont disciplinés et l'accueil est formidable. »



Christian (à g.) et Guy Chassang, Renault 5 Turbo 2 de 1983

« Nous ne faisons qu'un rallye par an, et c'est par hasard que nous avons découvert le Pays de Lozère. Comme nous sommes voisins, j'ai cherché une auto pour participer. Passionné de Renault 5, j'ai fini par trouver cette Turbo 2 prête à rouler.

C'est une auto difficile à conduire, il faut bien s'accrocher au volant car elle a tendance à glisser ; le nez est flou. Ce rallye est une belle occasion de rencontrer et d'échanger avec d'autres collectionneurs. »



Guy Serpantie (à g.) et Eric Fressynet, Ford Capri 2600 RS de 1973

« Nous avons acheté cette auto en copropriété en 2002 puis l'avons mise en configuration compétition. Les trains avec des options usine ont été revus ainsi que le moteur. Nous sommes un petit groupe qui vient depuis dix ans, depuis

la région stéphanoise. On se prend au jeu car ici, la navigation est à la fois riche et variée. Le carnet de route est très ludique, on sent qu'ils veulent que l'on s'amuse tout en faisant un travail de préparation très sérieux. »



▲ Malgré un seul essuie-glace sur son Alfa Romeo GTV 6 de 1981, Alexandre Jourdan et son navigateur passent à fond une grosse flaque d'eau rencontrée sur le tracé.